

ASSOCIATION DES RANDONNEURS
OLLIOULAIS
« LA GODASSE BAGNADO »

Fondée en 1977

DECEMBRE : 2006

Bulletin n° 56

LA GODASSE BAVARDE

COMITE DE REDACTION

Danièle GRASSI - Monique LEMANCEAU

*Siège social : 271, Chemin de la Cacoye - Quartier Saint Honorat -
83190 OLLIOULES*

le coin du randonneur

La « Godasse » en Corse!

Annie, François, Odette et René nous avaient invités à passer une quinzaine de jours chez eux dans leur charmant petit village de Rogliano. En fait nous n'y restâmes qu'une bonne heure fort heureusement, car tout ce qui ressemblait à un élément liquide buvable de la cave de nos hôtes fût asséché en peu de temps et un séjour plus long aurait mis gravement en péril les réserves de ce village.

«Nous » c'est-à-dire ceux de la Godasse qui partîmes quarante du port de Toulon le jeudi 15 juin mais qui par un prompt renfort se retrouvaient quarante quatre au port de Bastia puis quarante huit pour la conquête du Cap Corse, objectif de notre expédition préparée avec soin par le chef Richard!

Le premier jour a été consacré à une reconnaissance tactique de la côte ouest du Cap en voitures et l'habileté des chauffeurs n'a eu d'égal que la beauté des sites comme Nonza et le petit port de Centuri. Au terme de cette première journée l'arrivée à Marine de Sisco, notre camp de base, fût la bienvenue d'autant qu'un hôtel trois étoiles nous accueillait, la Godasse avait bien fait les choses!

Hélas, après une parcimonieuse distribution des chambres dans ce « trois étoiles » le reste de la troupe devait repartir dans un autre campement d'altitude ou les étoiles étaient absorbées les unes après les autres par des «trous noirs ». A l'auteur de ces lignes il lui a été en fin de compte proposé le choix de dormir seul dans un fauteuil situé dans un studio déjà occupé par cinq personnes ou de partager un lit pliant cassé avec Gérard toujours dans le même studio!

Je vous rassure, tout a fini par s'arranger, d'autant que le chef Richard nous confirmait la courte durée de notre expédition et les retrouvailles avec notre lit d'Ollioules n'en seraient que meilleures.

Mais revenons à des propos moins matériels car dès le lendemain matin la troupe au grand complet empruntait le chemin des douaniers à partir de Macinagio vers Toilare. Nous n'avons rencontré aucun douanier car ce corps d'élite de fonctionnaires corses occupe désormais les principaux postes parisiens. Par contre à chaque détour de ce chemin une crique de sable blanc ou les vestiges d'une tour génoise nous attendaient. Le but ultime de cette première marche était d'atteindre à l'extrémité du Cap une plage de sable blanc pour s'y baigner et s'y restaurer avant de refaire le même chemin en sens inverse puisque la galère chargée de nous ramener au port de Macinagio n'avait pas réussi à regrouper un équipage suffisant.

La plage de sable blanc était enfin atteinte et les quelques courageux et courageuses qui avaient l'habitude de prendre une douche après la baignade et de se sécher avec une bonne serviette ont été comblés puisque la pluie a fait office de douche et le vent office de serviette! La restauration frugale était enrichie par le sable blanc. Le signal de la retraite donné par le chef Richard a été accueilli avec soulagement et la troupe en rang serré pour

se protéger du vent refaisait le chemin en sens inverse. De ce retour peu glorieux je ne garde que le souvenir de la personne me précédant, épouse d'une notoriété Ollioulaise que je ne peux donc nommer et qui pendant quatre heures a marché les deux bras en l'air pour éviter que son ravissant bibi noir ne s'envole, dans son lit le soir elle devait encore avoir les bras en l'air....

La promenade s'achevait par la photo souvenir devant une paillote où je pensais que le groupe allait pour rire y mettre le feu, mais ce genre d'amusement est, paraît-il, maintenant exclusivement réservé aux gendarmes avec de plus l'accord d'un préfet.

Je vous raconterai peu de choses de la soirée corse qui clôturait cette deuxième journée, bien que toutes nos petites dames de la Godasse se soient pomponnées pour cet événement dans l'espoir de se refaire une santé dans les bras d'un jeune beau corse mais ne remplissant aucune de ces trois conditions, j'ai préféré repartir vers mon gîte de montagne par une belle nuit étoilée éloignée de quelques kilomètres, d'autant que le programme de la dernière journée s'avérait assez sélectif.

En cours de route une bonne âme me prenait en stop mais comme il n'y avait plus de place assise c'est dans le coffre arrière que ce retour nocturne s'achevait.

La « soirée corse » avait fait des dégâts car au matin pour affronter le sommet du cap corse une bonne quinzaine manquait à l'appel pour des raisons diverses.

Après un court transfert en voitures pour nous faire gagner quelques mètres de dénivelée, le chef Richard toujours en forme nous emmenait par un train d'enfer, perdant encore une dizaine de godassiens sur le bord du chemin.

L'auteur de ces lignes s'accrochait au groupe de tête toujours emmené par le chef Richard mais arrivé à une chapelle, au sommet d'un col, dominant les deux versants du cap corse, le chef Richard comptant sa troupe se rendait compte des dégâts dans les lignes et confiait son commandement à René pour l'ultime conquête du sommet pour attendre et regrouper les nombreux retardataires.

Mais le sous-chef René fût très rapidement dépassé par la situation car libéré du joug « Richard » chacun avait son idée sur le chemin à suivre et sur le rythme à tenir, les uns voulaient passer à gauche d'un gros rocher noir, les autres voulaient passer à droite. Mais le chef Richard voyant de loin cette situation d'anarchie ne tardait pas à nous rejoindre avec ses éclopés et nous imposait de passer à gauche (en fait le chemin découvert à la descente passait à droite). L'ultime arête après le passage à gauche s'imposait à nous et encourageait encore un certain nombre à l'abandon.

La dernière arête était effectivement raide et au prix de mille efforts avec les mains dans les épineux, ce qui restait des quarante huit arrivait enfin au sommet où le chef Richard nous reprochait vivement notre indiscipline envers le sous chef René puisque nous avions lâchement profité de son absence pour organiser des mutineries fort heureusement larvées à temps. Photo souvenir des rescapés au sommet beaucoup moins nombreux que devant la paillote de la veille, puis après un très frugal repas, car après trois jours les vivres commençaient à manquer, la périlleuse descente commençait récupérant ça et là dans la nature des godassiens et des godassiennes satisfaits de nous retrouver sains et saufs mais disposés à témoigner sur notre bravoure à nos héritiers dans une hypothèse plus tragique.

Dans l'ultime descente on croisait des pompiers qui montaient éteindre un feu proche des lieux que nous avons occupé ! Pure coïncidence car dans la zone traversée il n'y avait plus grand-chose à brûler.

Le repas du soir, sur le bateau nous ramenant à Toulon, fût un juste réconfort et malgré la minable prestation de l'équipe de France contre la Corée du Sud en guise de

digestif la fatigue ne tardait pas à nous encourager de prendre un repos mérité. Au petit jour du lundi 19 juin on retrouvait l'arsenal de Toulon qui semblait attendre notre retour pour reprendre un semblant d'activité

Un grand bravo au chef Richard pour avoir eu le courage d'organiser une telle expédition et la patience de subir notre indiscipline mais globalement elle s'inscrira positivement dans le livre de notre vie.

Michel COLAS

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2006 :

sortie bord de mer **HYERES –LA LONDE.**

Première rando de la Godasse Bagnado pour la saison 2006-2007.

Nous étions 34 vaillants « bons marcheurs » présents sur la place Lemoyne autour de notre président Eugène Baldi. **A 8h30**, départ vers la ville d'Hyères, regroupement à proximité du carrefour de l'aéroport, avant de rejoindre le parking de la plage de **l'Ayguade**.

L'itinéraire choisi passe par les **Cabanes du Gapeau, Port-Pothuau**, longe la plage des **Salins d'Hyères**. Celle-ci s'étend sur 3 kilomètres, en bordure des marécages et en particulier de l'étang de l'Anglais.

Vers midi, nous arrivons en vue du port de **Miramar à La Londe** ; aussi nous dépassons le dernier blockhaus et nous arrêtons pour la traditionnelle baignade, et le repas sur un tapis d'herbe avec soleil ou ombre au gré de chacun.

Mais, attention ! avant cela, notre sympathique secrétaire- adjointe Murielle intervient pour souhaiter , au nom du Comité Directeur, une bonne reprise à tous les adhérents et la bienvenue aux nouveaux arrivants.

Et, évidemment, notre trésorier en chef Antoine nous demande de penser à lui, c'est-à-dire, vous l'avez compris, de passer par son bureau improvisé avec notre chéquier à la main ! Cotisation, licence ...en individuel ou en famille... des formalités exécutées prestement par la plupart d'entre nous, pour son plus grand plaisir !

Finalement, pour se mettre en appétit, seuls 5 volontaires se jettent à l'eau, une eau à 22°, mais le vent gâche un peu le plaisir: promis, nous recommencerons !

Le repas terminé, « les receleurs » de toutes les sorties se mettent au travail pour récupérer d'autres chèques : Verdon, Champsaur, Orange, Pilon du Roy, sorties raquettes de février et mars 2007... et en prime un coup de tampon ... L'endroit est secret !

A 14h30, il nous faut penser au retour et reprendre le chemin inverse. Nous faisons encore quelques petites pauses pour admirer les spécialistes de KITE-SURF qui glissent à la surface de l'eau et méritent ainsi quelques applaudissements.

Vers 16h30, arrivée aux véhicules pour tout le groupe.

Marcel MERANGER.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

BORMES, LE CAP BENAT.

Que fait LA DODASSE BAGNADO, quand la météo est pessimiste et qu'il se met à pleuvoir à l'heure du départ prévu pour une randonnée ?

Ce matin là, certains sont restés dans leur lit, d'autres sont venus au rendez-vous mais sont repartis chez eux. Pourtant 27 Godassiens n'ont pas hésité et ont eu envie d'aller voir à Bormes si le ciel était plus clément.

Vous avez envie de partir ? Alors, allons-y !

Et, effectivement, à Bormes , s'il ne fait pas réellement beau , il ne fait pas plus mauvais temps !!!!!!!Mais, n'oublions pas les ponchos !

C'est d'ailleurs à ce moment là que Richard L. nous précise qu'il aime bien marcher au bord de mer parce que c'est toujours plat. Ne le contrarions pas, il risquerait de se mettre en colère ; il verra bien !



Du parking du port, nous franchissons le ruisseau du vallon de la Favière, suivons la plage en bordure d'un camping et nous élevons sur le sentier taillé dans la falaise pour passer la pointe du Ris et descendre vers la Baie du Gau. Et oui, le sentier littoral est une succession de montées et de descentes, et il y en aura pour toute la journée ! Mais, nous avons une belle vue sur les îles d'Hyères, la Corniche des Maures et la Presqu'île de Saint-Tropez.

Ainsi, de promontoires en corniches, de terrasses en plages, tantôt au dessus d'épis rocheux, tantôt au niveau de la mer, sur des passages aménagés, nous dépassons la Pointe de l'Esquillette, la Pointe du Pinet pour découvrir le petit Port du Pradet.

Une interdiction pour cause d'éboulement nous empêche d'aller plus loin vers la Pointe du Cristaou et le Cap Blanc. Aussi, nous contournons le port et grimpons sur le Cap Bénat, pas très accueillant pour les visiteurs car les maisons présentes ressemblent à des forteresses et bouchent la vue sur la mer.





Nous pouvons descendre dans une petite calanque, sous le Sémaphore, pour y avaler notre pique-nique. Jeanine trouve le temps de ramasser quelques galets .

Et comme le ciel s'obscurcit de plus en plus et que nous craignons une grosse averse, nous n'allons pas plus loin et reprenons rapidement le sentier en sens inverse. En effet, quelques gouttes de pluie passagère nous obligent à sortir nos ponchos. Mais très rapidement le vent chaud reprend le dessus et nous nous redécouvrons pour avancer d'un bon pas.

Et ce n'est que lorsque nous rejoignons la plage de la Favière, puis le parking, que la pluie se met à tomber sérieusement, nous obligeant à rentrer vite dans les voitures pour nous abriter. Randonnée terminée, sans trop de dégâts, à la plus grande satisfaction de ceux qui avaient envie de se défouler ! La pluie nous accompagnera sur la route du retour. IL paraît même que, ce dimanche, il a plu toute la journée à Ollioules et ses environs !

JOSIANE MERANGER.

JEUDI 5 OCTOBRE

Sortie culturelle Orange

Je suis ravie. Tout le monde est là. J'ai même le plaisir de rencontrer et de sympathiser avec des personnes qui marchent en semaine.

Départ 7h 30. Le bus est très confortable. Arrivée à Orange vers 10h 30 .Le car nous dépose tout près de l'arc triomphe.

L'arc de Triomphe, quelle merveille!

Un peu abîmé certes, mais il nous permet de le contempler dans un état assez proche ses origines. Après l'avoir admiré sous toutes les coutures, nous nous dirigeons vers le centre ville. Direction Notre Dame Nazareth, puis la mairie, ancien hôtel particulier, remarquable par son beffroi classé monument historique.

A moment là grand moment d'incertitude; c'est le jour de marché et il règne une vraie pagaille. Je ne sais plus où aller Heureusement, quelqu'un vient à mon secours et nous voilà repartis. Nous avons alors le plaisir de découvrir un grand mur, reste présumé du forum romain, un vieux temple protestant et l'ancien théâtre de la ville. A noter que à l'emplacement de ce théâtre les révolutionnaires avaient dressé la guillotine.

L'heure du repas approche mais il nous reste à voir le musée. Visite trop courte à mon gré. Dommage, il y avait beaucoup de choses à regarder.

Il est 14h. Le repas est terminé et nous sommes tous devant l'immense mur du théâtre antique. Louis XIV a dit de lui "La plus belle muraille de mon royaume". Je le crois bien volontiers.

Une fois à l'intérieur tout le monde se disperse l'audio guide collé à l'oreille. J'espère que les explications données par ce moyen vous ont permis d'apprendre des choses sur ce monument. Moi, j'ai préféré le petit film donné à la sortie. Il m'a fait rêver.

Mais tout a une fin. A la sortie nous formons deux groupes. Certains vont se promener en ville, les autres avec moi montent dans la colline toute proche; moment de détente en attendant de retrouver le car.

Nous sommes un peu fatigués mais je pense assez contents de notre journée. Merci à tous et en particulier à ceux qui ont permis que ce voyage ait lieu.

PETITE HISTOIRE DES MOTS COURANTS

ADULTE , ADOLESCENT

"Adolescence, en latin, signifie "croître, grandir, se développer" .

Le participe passé de ce verbe, "adultus, a donné français adulte, celui qu'on devient quand la croissance se termine.

Le mot adolescent est issu du participe présent même verbe, adolescens (grandissant). Chez les romains, l'adolescence durait de 17 à 30 ans, et même **davantage !**
Aujourd'hui aussi

RENEE BESSE

Merci à Renée et Jean-Pierre pour cette sortie préparée de main de maître, très agréable, enrichissante, un peu froide mais bon ! Et surtout merci à notre guide Renée qui maîtrisait parfaitement son sujet. Félicitations unanimes.

DIMANCHE 8 OCTOBRE

LES CRETES DE VAUMUSE

Sortie SISTERON SUD regroupement au parking juste après le péage

Prendre à droite la D4 direction Volonne puis à gauche la D 217 en direction de VILHOSC. Le Pont de la Reine Jeanne qui est notre point de départ se trouve à 4 Kms après VILHOSC.

Cet ouvrage du XIVE siècle a été baptisé du nom de Jeanne d'Anjou, comtesse de Provence et reine de Provence qui, d'après la légende, se serait réfugiée dans les environs après avoir été suspectée de l'assassinat de son premier mari André de Hongrie.

La vallée du Vançon, fermée au nord par le cirque des Monges, pénètre dans un univers secret. Là, aux abords d'anciens villages ruinés, entourés de montagnes, les maquisards de Sourribes et de la vallée des Duyes, pour qui les échanges étaient fréquents, ont souvent trouvé asile.

Le circuit que nous allons emprunter aujourd'hui permet de suivre l'itinéraire des résistants de la vallée des Duyes qui, après s'être repliés sur St Symphorien début juillet 1943, ont regagné le pays de THOARD pour prendre part aux combats de la libération. De la crête de VAUMUSE ils ont rejoint la chapelle St Joseph puis la Pérusse, porte ouverte sur le pays de Thoard.

Le village fantôme de St Symphorien (700 m) dresse ses maisons ruinées en contrebas. Son dernier habitant - qui a aussi été le dernier maire - est mort en 1988. Mais l'exode rural avait, depuis le milieu du XIXè siècle, commencé son oeuvre fatale de désertification de la vallée du Vançon. On a peine à imaginer qu'en 1875, Saint Symphorien, alors commune indépendante, comptait quelques 300 habitants.

Du village, nous allons emprunter la piste dite "des 80 Vautes" qui descend vers le torrent pour remonter en lacets sur l'autre rive jusqu'à la crête puis jusqu'au sommet de Vaumuse (1435 m). En contrebas se trouve la chapelle Saint Joseph de la Pérusse.

La petite église et l'ermitage attenant ont sans doute été construits sur un lieu de culte très ancien auquel est attaché un pèlerinage encore vivace (19 mars et 15 août). Après la messe, la procession accompagne le prêtre qui va bénir la croix voisine. Saint Joseph est ici invoqué pour guérir les personnes qui ont du mal à marcher !!!!

Retour par le vallon des Plaines.

JOSIANE MERANGER

DIMANCHE 05 NOVEMBRE 2006 :

LES MAURES...

Ce matin-là, nous sommes heureux de voir Francis Verre qui nous accueille sur le parking : il ne viendra pas avec nous mais il tient à remercier tous ceux qui l'ont soutenu par leurs appels, leurs visites ou leurs pensées depuis début juillet.

Joseph Valente nous attend devant la coopérative vinicole de Pierrefeu pour nous guider dans cette randonnée à travers la forêt des Maures, ou du moins la portion du canton des Vanades. Car c'est le triangle Hyères, Le Muy, Fréjus qui délimite ce gros massif ancien culminant à 780 mètres au Signal de la Sauvette, à 770 mètres à Notre-Dame des Anges et s'étendant sur 75 000 hectares.

Le point de départ de la randonnée se situe sur la route du vallon de Gambet. A l'endroit choisi, 25 Godassiens s'équipent rapidement pour prendre le départ par la piste du Temple et se réchauffer en même temps. Nous descendons dans le vallon qui longe la « Foun du Temple » et je n'ose pas vous rapporter les commentaires divers, faits à propos de ce nom : retenez seulement qu'il s'agit d'une source qui jaillit dans une sorte de vasque entourée de roseaux !

Passage au Pas des Vanades, franchissement d'un ruisseau pour monter vers le Signau du Clau de Barrau à 332 mètres !

Nous découvrons mieux le site typique de la forêt des Maures constituée de vallons profonds orientés dans tous les sens et de crêtes fendues par des baïsses (dépressions ou petits cols). La végétation est magnifique et typiquement méditerranéenne, riche en espèces innombrables de chênes-lièges, châtaigniers, myrtes, bruyères, cistes, romarins, lavandes, arbousiers... La vue s'élargit vers la mer et permet d'apercevoir les Iles d'Or.

Nous repartons allègrement ; il est 11h45 et que croyez-vous que Jo nous annonce ? Il faut encore marcher 1h pour atteindre l'endroit prévu pour le repas !

Cette heure a paru très longue à certains car ils avaient très faim, et moi, en discutant de différents sujets sportifs, je n'ai pas vu le temps passer ! bien, il vaut mieux que je me taise pour n'énerver personne ! Bon appétit ! A nos fourchettes !

Halte agréable, où nous restons groupés sur un promontoire en plein soleil, et où les échanges sont plus faciles : camembert, café, chocolat, un petit vin de Bandol, bonbons ...Et plaisanteries, évidemment ! Nous prenons le temps de bien nous reposer, c'est sympa !

Il nous faut repartir et suivre Jo qui connaît parfaitement son itinéraire mais nous sommes plusieurs à essayer de nous repérer grâce aux indications qui sont inscrites sur les nombreux panneaux : pistes, vallons, sommets ... Narteyrol, Escroures, Derracade, Piche, Grand Gageai... Tous les carrefours se ressemblent ! Nous croisons même le GR51 qui « relie les points les plus élevés au plus près de la mer ». Merci Jean-Marie ! Sur le chemin du retour, c'est encore l'occasion de discuter de cartes, de moyens d'orientation, de l'utilité de la boussole ou d'un G.P.S... à condition de savoir s'en servir !

En balcon, nous surplombons la route des Maures qui longe le Réal Collobrières.

Nous rejoignons notre point de départ par la piste de Bourjas, puis de nouveau la piste du Temple. Il est 16 h.

Tous nos remerciements à Jo pour son aimable participation et bon vent à Francis pour la suite de ses épreuves ! A bientôt !

JOSIANE MERANGER

le coin des gourmands

Courgettes au brocciu

Cuisson 1/4 d'heure four chaud (th. 7, 2400C)

INGREDIENTS :

Pour 5 personnes: 5 courgettes, 500 g de brocciu, 2 oeufs, 100 g d'épinards ou de blettes, quelques feuilles de basilic, 30 cl de sauce tomate, chapelure, sel, poivre.

PREPARATION:

Blanchir rapidement les épinards, et les courgettes entières durant 2 ou 3 minutes. Couper les courgettes en deux dans le sens de la longueur, et les évider. Mélanger le brocciu avec les œufs battus.

Hacher les épinards et les feuilles de basilic. Les ajouter au brocciu. Bien mélanger. Farcir les courgettes avec la préparation au brocciu. Saupoudrer de chapelure. Faire cuire à four chaud (th.7, 2400C) durant 1/4 d'heure. **Servir avec une sauce tomate bien relevée.**

Fritelle d'herbes (beignets)

Préparation 20mn + 2h de repos pour la pâte. Cuisson : 5 mn par série de friture

INGREDIENTS :

1 poignée de feuilles de blettes, 1 botte de jeunes oignons frais, quelques feuilles de menthe pouliot, feuilles fraîches de camomille et de népita (marjolaine corse).

Pour la pâte : 500 g de farine de blé, 20 g de levure du boulanger, 2 cuillerées à soupe d'huile, 2 oeufs, sel.

PREPARATION:

Préparez un levain: délayez la levure dans un demi-verre d'eau tiède salée. Prélevez 100 grammes de farine et mélangez-les à la levure délayée. Roulez en boule et laissez reposer au moins une heure dans un endroit tiède, jusqu'à ce qu'il ait doublé de volume. Dans une jatte, mélangez la farine à l'huile et aux œufs. Ajoutez le levain, mélangez pour obtenir une pâte homogène et laissez à nouveau reposer une heure. On peut réserver les blancs d'œufs, les battre en neige au dernier moment et les mélanger à la pâte. Lavez et essorez les feuilles de blettes, de menthe et de camomille. Épluchez les oignons en gardant une bonne partie du vert. Hachez le tout finement. Incorporez toutes ces herbes hachées à la pâte à beignets. Formez des beignets à la cuillère, et faites frire dans l'huile bien chaude.

Recettes envoyées par Muriel

Quelques « Sudoku » : règles très simple, chaque carré contient tous les chiffres de 1 à 9. chaque ligne comme chaque colonne contient aussi tous les chiffres de 1 à 9. On ne vous donne que certains chiffres, à vous de trouver les autres. Pour cela, procédez par déduction et élimination.

9				7			3
	8	1		3		4	9
6	3			4			1 2
		7	6		5	9	
		4	2				8 7
1		3		7		6	2
	7	8			6		1
		6			9	2	4
2		9	4			3	

FACILE

		7				3	
	5		9		8		4
9				3			6
	7				4		8
1		2		7		9	
			5				6
8				1			
						4	5
	6				7		

MOYEN

		9		5		2	
5							4
			9		7		
			2		4		
1							5
		3		1		6	
	3	5		6		7	2
	1						8
	7	4		8		5	1

DIFICILE

LE COIN DES AMIS

ABECEDAIRE du regretté DESPROGES

Quelques phrases Desprogiennes à méditer, à lire et relire sans modération...

BABY-SITTER : Adolescent(e) devant se conduire comme des adultes de façon à ce que les adultes qui sortent puissent se comporter comme des adolescents

AUTOBUS : véhicule qui roule deux fois plus vite quand on court après que lorsqu'on est dedans

BANQUIER : Personne qui serait d'accord pour vous consentir un prêt à la condition que vous lui apportiez la preuve que vous n'en avez pas besoin.

Ou encore : Homme secourable qui vous prête un parapluie quand il fait beau et vous le réclame dès qu'il commence à pleuvoir

BOY-SCOUT : Un enfant habillé comme un couillon, commandé par un couillon habillé comme un enfant

CAPITALISTE : Personne qui se rend en voiture climatisée de son bureau climatisé à son club climatisé pour y prendre un bain de vapeur

CHANDAIL : Vêtement que doit porter un enfant lorsque sa mère a froid

CONSULTANT : Se dit de celui qui consulte ta montre, te dit l'heure et te fait payer la prestation

ECONOMISTE : Expert qui saura demain pourquoi ce qu'il a prédit hier n'est pas arrivé aujourd'hui

HARDWARE : partie de l'ordinateur qui reçoit les coups quand le software se plante

MARIAGE : Union qui permet à deux personnes de supporter des ennuis qu'ils n'auraient pas eus, s'ils étaient restés seuls

ORTHODONTISTE : Magicien qui vous met dans la bouche une partie de ce qu'il vous retire des poches

PARLEMENT : Nom étrange formé des verbes « parler » et « mentir »

PESSIMISTE : Optimiste qui a l'expérience

PROGAMMEUR : Personne qui résout, de manière incompréhensible, un problème que tu ignorais avoir.

PROGRES : Doctrine qui consiste à compliquer ce qui est simple

REVEIL MATIN : Instrument inventé pour réveiller les gens qui n'ont pas de jeunes enfants

SARDINE : Petit poisson sans tête qui vit dans l'huile

SECRET : Information que l'on ne communique qu'à une seule personne à la fois

SNOBISME : Action de s'acheter des choses qu'on n'aime pas avec de l'argent qu'on n'a pas dans le but d'impressionner des gens qu'on n'aime pas.

SYNONYME : Mot à écrire à la place de celui dont on n'est pas certain de l'orthographe

TRAVAIL D'EQUIPE : C'est la possibilité de faire endosser les fautes aux autres.

VEDETTE : Personne qui travaille dur toute sa vie pour être connue, et qui porte, ensuite, de grosses lunettes noires pour ne pas être reconnue

Qu'est-ce être D.A.D.A. ?

Je crains que bon nombre de quadras et de quinquas, parmi nous, ne se reconnaissent, comme moi.

Récemment, j'ai été diagnostiqué D. A. D. A.:

Déficit d'Attention Dû à l'Age

Voilà comment cela se manifeste:

Je décide de laver ma voiture, Alors que je vais vers le garage, je remarque qu'il y a du courrier sur la table de l'entrée.

Je décide de regarder le courrier avant de laver la voiture.

Je pose mes clés de voiture sur la table, mets dans la corbeille à papier, en dessous de la table, tout le courrier publicitaire et remarque que la corbeille est pleine

Alors je décide de reposer les factures sur la table et de vider d'abord la corbeille.

Mais, alors, je me dis que puisque je vais être à côté de la boîte aux lettres quand je vais aller sortir la poubelle, autant préparer d'abord le règlement des factures.

Je prends mon carnet de chèques sur la table et je vois qu'il ne me reste plus qu'un seul chèque.

Mon autre chéquier est dans mon bureau, donc j'y vais et je trouve sur le bureau la boîte de Coca que j'ai commencé de boire.

Je vais chercher mon chéquier, mais, avant tout, il faut que j'enlève ce Coca de là avant de le renverser accidentellement.

Je remarque qu'il commence à devenir tiède, je décide donc de le mettre au frigo pour le rafraîchir.

Alors que je me dirige vers la cuisine avec le Coca, le vase sur le comptoir me saute aux yeux: les fleurs ont besoin d'eau !

Je pose le Coca sur le comptoir et découvre mes lunettes pour lire (que je cherchais depuis le matin).

Je me dis que je ferais mieux de tes remettre dans mon bureau, mais avant, je vais donner de l'eau aux fleurs.

Je repose les lunettes sur le comptoir, remplis un pichet d'eau et, soudain, j'aperçois la télécommande.

Quelqu'un l'a laissé sur la table de la cuisine.

Je me dis, que ce soir, quand on va vouloir regarder la télé, je vais la chercher partout et je ne me souviendrai plus qu'elle est dans la cuisine.

Je décide donc de la remettre dans le salon où est sa place, mais avant je vais donner de l'eau aux fleurs.

Je donne de l'eau aux fleurs, mais j'en renverse la plus grande partie sur le sol.

Alors je remets la télécommande sur la table, vais chercher un chiffon et je nettoie les dégâts.

Ensuite, je reviens dans l'entrée en essayant de me souvenir de ce que je voulais faire.

A la fin de la journée:

- la voiture n'est pas lavée,
- les factures ne sont pas payées,
- il y a un Coca tiède sur le comptoir de la cuisine
- les fleurs n'ont pas assez d'eau,
- je n'ai pas mon nouveau chéquier,
- je ne trouve pas la télécommande,
- je ne sais pas où sont mes lunettes
- et je n'arrive pas à me souvenir de ce que j'ai fait des clés de voiture.

Et, puis quand je me rends compte que rien n'a été fait aujourd'hui, je n'y comprends rien parce que je n'ai pas arrêté de la journée et je suis complètement crevé!

Je réalise qu'il y a un sérieux problème et qu'il faut que j'essaie de me faire aider, mais, d'abord, je vais m'occuper de mes mails.

Vous ne voulez pas me rendre un service?

Envoyez ce message à ceux que vous connaissez, parce que je ne me souviens plus à qui il a déjà été envoyé.

Ne riez pas, si ce n'est pas encore votre cas, ça vous arrivera un jour I

La vieillesse est inévitable, la maturité est en option, rire de soi est une thérapie.

Marie Ange PENTENERO

LE POT FÊLÉ

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou.

Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. À la fin de la longue marche du ruisseau vers la maison, le pot fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau. Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements. Mais le pauvre pot fêlé lui avait honte de ses propres imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau. J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison.

La vieille dame sourit : As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la nature et la maison.

Chacun de nous, avons nos propres manques, nos propres fêlures. Mais ce sont chacune de ces craques et chacun de ces manques qui rendent nos vies ensemble si intéressantes et enrichissantes à trouver ce qu'elle a de bon en elle.

Donc, à tous mes amis fêlés, passez une superbe journée et rappelez-vous de prendre le temps de sentir les fleurs qui poussent sur votre côté du chemin ! Prenez le temps d'envoyer ce message à tous vos amis fêlés, et pensez aussi à la personne qui vous a envoyé ce message !

Vivez, donnez, aimez et soyez reconnaissant !

Bonne Journée

Monique Lemanceau

A envoyer à toutes les femmes intelligentes: qui sauront que c'est (un peu) exagéré, qui pourront en sourire

mais aussi à tous les hommes qui peuvent supporter la vérité.

Mesdames, souriez....Messieurs, ayez de l'humour ! On vous aime bien quand même

Bonne journée à toutes et à tous Certaines sont déjà connues !!!

- Pourquoi les hommes ont-ils la conscience tranquille?

Parce qu'ils ne l'ont jamais utilisée.

- Pourquoi les hommes aiment-ils autant les voitures et les motos?

Celles-là au moins, ils peuvent les manipuler.

- Pourquoi l'homme penche-t-il la tête quand il réfléchit?

Pour que ses deux neurones entrent en contact.

- Pourquoi la majorité des femmes conduit mal ?

Parce que la majorité des moniteurs sont des hommes.

- Quelle est la différence entre un homme et une tasse de café?

Il n'y en a pas: les deux tapent sur les nerfs.

- Quelle est la différence entre un homme et un chat?

Aucune, tous deux ont très peur de l'aspirateur.

- Comment appelle-t-on un homme intelligent, sensible et beau?

Un homosexuel.

- Quel est le point commun entre les nuages et les hommes?

quand ils s'en vont, on peut espérer une belle journée.

- Quel est le point commun entre les hommes qui fréquentent les bars pour célibataires ?

Ils sont tous mariés.

- Quelle est la différence entre un homme, une cravate et une ceinture?

La ceinture serre la taille, la cravate serre le cou, l'homme sert à rien.

- Quelle est la différence entre le cerveau d'un homme et une olive?

La couleur.

- Que doit faire une femme quand son mari court en zigzag dans le jardin?

Continuer à tirer.

- Les mensurations idéales d'un homme?

80 - 20 - 42 (80 ans, 20 millions d'euros minimum sur un compte en banque et 42

Degrés de fièvre).

- Les hommes sont la preuve que la réincarnation existe.

On ne peut pas devenir aussi con en une seule vie...

- Pourquoi les hommes ont-ils les jambes arquées?

Les choses sans importance sont toujours mises entre parenthèses.

- Les hommes, c'est comme de l'essence:

des pieds à la ceinture, c'est du super, de la ceinture aux épaules, c'est de l'ordinaire, et des épaules à la tête, c'est du sans plomb.

Cet été Nos amis en voyage n'ont pas manqué de nous faire parvenir quelques vues de leur périple.

Jo et Evelyne sont allés visiter les beaux chateaux de la Loire



Gérard le Pèlerin a terminé son chemin, plus de 1.690kms au départ du PUY en VELAY, ce fut une belle aventure et plein de souvenirs dans la tête!

Mario, Ginette et Sylvie

Sont allés en Italie, ils ne se sont pas ennuyés et vous ont envoyé leurs amitiés



Joie du cœur fait joli teint (proverbe Italien)

JOYEUX ANNIVERSAIRE aux :

SAGITAIRE 22 Nov —————> 21 Déc

Novembre

GRIMAUD Marie Louise, SCARSO Monique (23), POITEVIN Paule (24 nov).

Décembre :

IZORCE Jacqueline (5), BLANC Alain (11), PASQUAY Francette, TRIQUET Madeleine (18),

CAPRICORNE 21 Déc —————> 20 Janv.

Décembre :

BLIN Suzane (29), MORETTI Rina (22 déc),

Janvier.

BALDI Marcel , DUNY Michelle, RAVEL Jacqueline (3), TORRES Nathalie (5), IMBERT Henri (6), VEZZI Yvonne (7), MORGANI Eliane (8), ROPION Rose Marie, PLANCHER Michel (15), ABEL Christine (18),

VERSEAU 20 Janv . —————> 19 Févr.

Janvier.

LIZON-AU-CIRE Michel (21), JEAN-ELIE M.Bernard (25), CARRETOS Louise (26), VERNIER Samuel (28), DESTOUET Ghyslaine , ESPINOSA Georgette (31),

Février.

CHOLVIN Martine (1), BELLIEU Monique , PALME Georges (06), GUILLOT Christiane (7), VERELST Pauline (16)

Vos rapports, recettes, histoires. ... a envoyer à :

Mamydaniele83@aol.com

Danièle Grassi ,785 Av. A. Lechatelier, 83200 Toulon

Monique.lemanceau@free.fr

Monique Lemanceau, 370 chemin d'Arthaud Vallon des signes 83500 La Seyne/ mer

Tous à vos plumes, pour le prochain journal.